



Profil: Sapoka Sawadogo

Par Ignace Nabolé

Mi-février 2020, c'est toujours la saison de l'harmattan au Burkina Faso. Dans le nord du pays, une zone semi-aride, la résilience des populations est forte face aux changements climatiques. Plusieurs projets les y aident. Parmi eux, le programme Innovation et mobilisation pour la sécurité alimentaire (IMSA), dirigé par l'organisation canadienne **Mission inclusion**, avec le soutien financier du gouvernement du Canada. Sapoka Sawadogo en a bénéficié.

Dans le cadre dudit projet, la jeune dame originaire de Boulé, village situé à 60 km de Ouahigouya, dans la région du Nord, a reçu des subventions qui lui ont permis d'installer un biodigester pour la production du biogaz, à base de déjections animales. Cette technologie qui coûte 360.000 F CFA (environ 836 dollars canadiens), aide plusieurs familles défavorisées à accéder à une source d'énergie. Mais une partie est subventionnée par, les bénéficiaires en offrant une main d'œuvre, le Programme national du biodigester et l'autre par le programme IMSA.

Mère de quatre enfants, Sawadogo, 31 ans, a obtenu du projet des ruminants, un biodigester, un grillage, et des outils de production. Mais à partir du biodigester, elle a innové en ouvrant un restaurant.

« Le biodigesteur m'a permis d'ouvrir un restaurant. La cuisson des aliments est simple, je ne fatigue pas énormément et je n'achète pas de bois », explique Sapoka Sawadogo. Et ce n'est pas tout. Avec les effluents, le champ familial de près de six hectares est fertilisé. « Si nous l'utilisons dans nos champs, même sans ajouter de l'engrais chimique, les cultures sont bonnes », dit-elle.

Avec son restaurant, Sawadogo engrange des recettes qui, une fois injectées dans la gestion, relèvent le niveau de vie de la famille. « Dans mon restaurant, je vends du ragoût d'igname, du riz, parfois de la soupe de viande et avec les bénéfices, nous arrivons à scolariser nos enfants », dit-elle. « Par an, nous pouvons engranger 60.000 F CFA (environ 140\$ canadiens) de bénéfices ».

« Le projet nous a aidés à dénouer certains problèmes liés à l'argent », dit son époux, Yacouba Guiro. Avant, nous avions des difficultés pour solder la scolarité des enfants. Mais avec le restaurant, les recettes que nous faisons nous soulagent »

Cette prouesse de Sawadogo lui a valu la reconnaissance et les encouragements de l'AFDR. Mais elle ne compte pas s'arrêter en si bon chemin, malgré le contexte difficile. « Si j'obtiens un forage, en plus du biodigesteur, je vais commencer la culture de contre-saison (cultures maraichères). Avec les effluents du bio digesteur, ce sera très rentable pour ma famille », dit-elle.

Le programme IMSA fait partie d'une nouvelle recherche mandatée par le Groupe Canadien de réflexion sur la sécurité alimentaire (GRSA), un réseau d'organisations humanitaires et de développement canadiennes spécialisées dans les systèmes alimentaires mondiaux et la sécurité alimentaire dans les pays du Sud. IMSA est l'une des six études de cas en Afrique de l'Ouest de projets soutenus par des organisations de la société civile canadienne. Ces projets démontrent comment ces investissements soutiennent des résultats de développement durable tels que l'égalité des genres, le développement durable et la résilience aux changements climatiques, l'amélioration des moyens de subsistance et l'amélioration de la sécurité alimentaire.

Pour lire l'étude de cas IMSA et d'autres rapports du projet de recherche GRSA, visitez <https://ccic.ca/leaders-sur-le-terrain>.

Ignace Nabolé est journaliste indépendant basé à Ouagadougou.